

In 1^o.

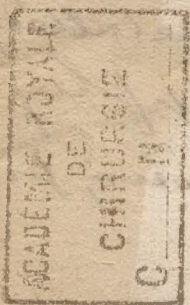
In 2^o.

n. 7.

V. K. amon Raisonné

De

de deux memoires presentés a L'Academie
Royale de chirurgie par mess^{rs} de La haie
et Breuvangé, dans lesquels on propose de
nouveaux instruments pour perfectionner
La methode d'entraire Le cristallin cataracté



Travailler a la perfection d'une science dont
L'utilité publique est le premier objet, employer
les loix a en rendre la pratique aisée et utile,
doit favoriser une occupation d'autant plus louable
qu'elle est nécessaire, Loix que fondées sur des prin-
cipes incontestables, on applaudit de, difficilement
en vain naitre de nouvelles, plus difficiles a
vaincre, Loix qui en fin favorisent par la pratique,
on établit de, traits que l'expérience et la supériorité
demonstrer



a même de ce rôle auquel cette Academie

ARC 34 reconnaît toujours les membres, de n'ai rien réglé
m 146 pour prêter a l'entraine de la cataracte ce degré de

(peut-être)
 probation moins utile qu'agréable: quelque
 personne m'ont secondé dans ce dessein, mais
 j'ai m'ont toujours appris à connaître que
 simplifier une méthode, c'est à dire diminuer
 le nombre des instruments employés pour l'exécution,
 en rendre le manuel, et plus prompt, et plus
 brillant devient un ouvrage dangereux, si
 on ne s'attache à l'utile.

Quoique les Lucs, bideles qui ont suivi le
 grand nombre d'opérations faites par extraction
 semblent me rassurer sur la bonté des moyens
 que j'emploie pour la pratique, cependant je
 saurois me résister au plaisir que j'ai de voir
 les efforts qu'on emploie pour trouver des moyens
 nouveaux, plus simples, et plus faciles. Je serois
 pleinement satisfait si je devois me persuader
 qu'on n'est point travaillé en vain; ce doute est
 essentiel, et mérite d'être éclairci, en me présentant
 aux yeux et intentions de l'Académie, qui a
 bien voulu me communiquer les mémoires de
 de la Haye, et de van Swaen, souffrant que j'en expose
 le sentiment, je dois rendre justice à l'un et à l'autre;

J'y recultivai sans doute, si j'applique au lieu 3
leurs projets aux faits principaux de pratique sans
m'écarter de points établis dans leurs mémoires

Premier article

Aussitôt que j'y fis mes idées sur la possibilité de l'entaille
du cristallin cataracté, je déterminai le instrument
propre à la mettre en pratique, personne de nos officiers
n'en ignore le nombre et la figure, selon l'état différent
de ceux, leur mobilité plus ou moins grande, leur multitude,
ou leur diminution. Pour l'ordinaire on seut
les réduire à quatre, savoir une aiguille affilée
dont la figure est celle du monture d'une fleur de lys,
deux ciseaux courbes concaves, un autre petit instru-
ment pour taucher, et déchirer la lame antérieure
de la membrane du cristallin, et une cuvette, sur quoi
cette méthode de M^{rs} de La Roche, la Roche, et
beaucoup le même nombre d'instruments est
nécessaire, à l'exception des ciseaux. cet instrument
de flux qui a trop inquiété jusqu'ici la flux fait de
sauf, n'est point un défaut dans ma méthode,
tant s'en faut, c'est pour lui au contraire que j'obvie à
tous les inconvénients que fait naître la figure



la grosseur et la mobilité différente des dents:
 inconvénients dont les trois autres offrent d'ing
 truments ne peuvent point le garantir. Dans
 l'usage des ciseaux l'opérateur agit toujours de la
 main droite (avantage très essentiel) celle est toujours
 solidement appuyée, et jamais suspendue, lui laisse
 la liberté de diviser la courbe avec exactitude,
 et d'affiner les coupes

L'usage n'est pas familier à tous ceux qui
 ont de l'usage de l'instrument (j'en conviens) mais l'acte action
 elle-même n'est propre à abandonner que dans des
 mains habiles, et expérimentées, c'est la substance la
 pierre de touche ou l'on peut le reconnaître
 avec des ciseaux la courbe divisée l'autre main, car
 l'opération moins brillante, et moins prompte
~~précise~~ (pour être) mais que souvent on voit
 et aggraver auantage, lorsqu'il faut les acheter
 au dépend d'un bien réel

M. Freyvaugie pour faire valoir l'instrument
 qu'il propose aujourd'hui, a du sang d'attente d'être

L'usage de ceux que l'on a employés jusqu'à présent. L'instru
 ment est offert par le
 premier de ceux de la boîte est l'outil le plus utile de grand inconvénient

et celui de m. de La Haye, non seulement il
conviendrait point à la figure de la partie mais même il
est tout d'angeur

Voilà une décision qui feroit voir l'ignorance,
s'il avoit été examinée d'un œil praticien l'y passant
qu'il adjuge aux ciseaux 2. si d'au usage qu'il auroit
auroit fait de l'instrument de m. de La Haye, il auroit
évité le même malheur dont il le croit si profitable,
3. enfin si son instrument ne porteroit pas sur
les mêmes inconvénients qu'il reconnoit légitimement
dans celui de m. de La Haye

Il ne peut effondre le premier point par aucun
son point de doctrine. Le 2. est une preuve qu'il n'a
presque jamais réussi dans la méthode d'entendre
la cistatine avec l'instrument de m. de La Haye,
Le 3. est la condamnation de la méthode

Suivons le maintenant pas à pas dans le premier
article de son mémoire et commençons par répondre
à ses objections contre l'utilité des ciseaux, je me
trouve ici par moi-même à avoir démontré qu'il manque
en plusieurs endroits de fidélité, de précision,
et de pratique



6

Je ne suis d'aucune quelle n'ie m. Brown ougèment
 aujourd'hui m'entend de nouveau me droit, sur
 L'extraction de la catarrhe, l'ou qu'il a publié
 de je d'aucune jour n'al periodique qu'il renou, soit
 de sou moi a de pretention sur cette nouvelle methode.

il quitte, et reprend l'ymême, pretention, avec une
 égale facilité, moi pour le ~~replacé~~ ^{replacé} de voit - il
 choisie une academie pour le p'eu de la quelle
 ma methode a un le jour, d'ou le p'ropre main
 m'out d'osigné l'auteur, et au d'ag conseil de la
 quelle je d'oi, et pour accroittement, et la perfection
 me droit sur ce point pour le lieu, avec confiance
 je le lui abandonne, elle est trop juste pour
 souffrir qu'on soit impunément ne le ouleue
 Laissez un j'ouleur m. Brown ougèment de
 cette idée agreeable qui lui laisse partager en
 seul l'honneur d'avoir inventé l'extraction, pour
 connaître le j'oulement qu'il employa d'abord.

Il avoue de l'être levé en commençant de j'ouleur
 mais cette methode (dit le bouliste) est ougèment a de
 bacheur in conveniunt, malheureuse ment inévitable

et au d'ou trop sincere, et une promesse ougèment comme
 il n'a jamais réussi a extraire la catarrhe j'ouleur

que l'instrument de M. de La Baize a servi
M. Breuvange en ait connu avant son extraction
possible, cependant jamais il ne fut trouvé par
lui-même des moyens suffisants pour l'extraire,
cela doit paraître difficile à concevoir, et
je ne comprends point en quoi pourroit être son
invention

Le nombre d'accidents dont M. Breuvange reconnoît
les causes susceptibles pourroit me faire douter de
ma prévention à 450. Insuveniens ne suffisoient
pour la légitimer, un succès presque égal à ce
nombre d'opérations me feroit la plus parfaite
apologie quel'on puisse faire de ces causes; par un
si grand succès, ce fait est pleinement connu de
tout le monde, pour quoi M. Breuvange n'a-t-il pu
faire de même

La plus forte des inconvénients qu'il impute à
l'usage de ces causes d'insuveniens, je n'ai pu le dire, me
le trouve démontré, que lors que des mains inhabiles,
les employant, il en ordonne même d'après la méthode
la plus simple



1^o. La cornée ne peut être maintenue long qu'on
 avertisse ~~l'adroit~~ la coupe avec fermeté long laissé
 nailler les branches de cils, cela se démontré
 par une expérience, 2^o. Mr. Brown a été naïf à jamais
 de l'avis ~~de~~ de la coupe de cils, puisqu'il ne conçoit
 pas que la coupe de la cornée pour un puisse jamais
 le faire mattemant circulaire, ~~mais~~ ~~il~~ ~~est~~ ~~impossible~~
 mais bien plutôt interrompue par plusieurs angles
obtus. Cette théorie ~~est~~ ~~trouvée~~ ~~pour~~ ~~être~~ ~~une~~
 pratique ~~mauvaise~~, si ce n'est inconveniente & si on
 inévitable, les malades opérés par ma méthode
 auroient toujours des lachés diffuses, & produiraient
 si le faut un nombre de malades, ou l'on
 ne s'en voit reconnaître à peine la plus légère
 cicatrice, quand bien même ces angles obtus auroient
 lieu je ne crois certainement point avec Mr. Brown
 qu'il puisse en résulter des points fissurés,
 ou plutôt l'atrophie de l'œil. Le fait est absolu-
 ment impossible, il ne pourroit tout au plus le
 bouter qu'une usure remplie par une bourse de
 l'humour aqueux, qui disparoitroit bien
 tôt à l'aide de la compression

3.^o M^r. Beauvanger prétend que par sa
methode d'operation est longue, & douloureuse.
J'en ai fait beaucoup d'any chacune de quelle je n'ai
pas cessé de lui mitter, d'ailleurs cela depend de la
mobilité du foy, ou même d'une du globe, & de la solidité
de la cataraacte, afin de la tranquillité du malade.
est inconstante, le renvoyant d'any la methode de
M^r. Beauvanger, elle doit partager avec la mienne,
la bible, & même avec la mienne, à moins que
sans crainte de troubler violemment la cornée,
celui de Linné, la commotion du globe, il le
contente de tirer leptement de cataraacte. quand
à la douleur elle est insupportable par sa methode,
il suffit d'interroger le malade qui ont souffert
cette operation, est la solution la plus exacte que
j'approuve à cette difficulté. 4.^o Si M^r. Beauvanger avait
employé le ciseau, sans doute il n'ignorait pas qu'il
est impossible à un operateur d'embrasser la conjonctive
dans la section de la cornée, en voici la raison

Un viton ne coupe jamais si la branche ne le
rencontre fort exactement ensemble, ou si la branche
n'est bouchée de sa place entre l'ivry, et la cournée, et la
cloquée de la conjonctive, comment se peut-il que

la branche supérieure s'en approche pour couper
 elle seule cette membrane, sans le point d'appuy que
 lui doit fournir la branche inférieure. cette idée me
 paraît subtile, quand bien même on supposerait qu'un
 opérateur fit tous les efforts pour entamer cette mem-
 brane. il suffit d'avoir une idée seulement de la
 manière dont les sections peuvent être faites sur
 un corps sphérique, pour convenir de ce que j'ai avancé.

5°. La main de l'opérateur (continüe cet orailleur)
est assise à des positions gênantes, j'ignore comment
il s'y en fait, en le levant de sa chaise, mais j'ai
fait observer que cet argument ne peut être défendu
par une seule connaissance qu'on ait de ma méthode
d'opérer, il est évident que les mouvements fréquents
de la tête du malade m'obligent à éloigner mon bras
de la poitrine, et du visage, ou j'ai toujours deux
points d'appuy invariables, la main droite ne
suffit pour opérer, comme je l'ai dit déjà, elle n'est
jamais suspendue dans une situation verticale
au globe, jamais abandonnée au poids de l'air
brut, par conséquent elle ne sauroit nailler.

I en aurais trop, très essentiels dont les autres 11
instruments ne nous permettent pas de joindre. Ceux qui
nous ont opérés concevaient sans doute difficilement
avec nous. Personne ne veut que la main de l'opérateur puisse
être gênée, à laquelle on a des situations aussi fines,
et aussi solides qui lui permettent de travailler à son
gré, et avec une entière sécurité; il y a encore
bien plutôt qu'une main suspendue par des
cords, mais sans, si elle a combiné le mouvement
de l'œil, et la situation de son bras libre de tout
appui, c'est à lui qu'un opérateur ne pouvant avoir
ces mouvements légers, mais inévitables de la main,
travaille avec plus de contrainte, plus d'incertitudes et
plus de danger.



6.° enfin l'homme acquiesce sans hésiter
après la première incision nous pourrions prétendre que
la courbe s'efface, et le flétrit, que l'incision s'engorge et
s'entrouvre: d'un côté, sur lequel il se fait une
libre entrée aux vaisseaux dans la chambre antérieure,
cette objection est sans doute facile à rejeter, si l'on
démontre les premiers qui l'établissent contraignent, et l'opéra-
tion. quoique la courbe ne soit plus tout à fait facile
présence de l'homme acquiesce, elle ne s'efface pas.

obstruant ny laffluë, ny le flévis: comme elle
 ne tient pas la convexité de cette même humeur, elle
 doit la concaver lorsqu'elle manque, ainsi gardant
 la figure, l'opérateur a offy d'effacer pour faire agir
 la branche inférieure de son ciseau dans la chambre
 antérieure, il est usay que la corne soit levée, mais
 cela n'arrive jamais que lorsqu'un malade regardant
 en bas rencontre des obstacles auxquels cette même
 corne ne résiste point elle doit légèrement se
 fléchir sur elle-même, elle se remet bien tôt, lorsqu'elle
 n'est plus pressée, quand bien même le ride, inflexible,
 auroit lieu dans tout les cas l'opérateur ne doit que
 plus de facilité à introduire son ciseau. quel que soit
 l'avis soit par la force, mais cette difficulté s'ajoute à
 la montée, en ~~besoin~~ légèrement une de paupière sur
 le globe, elle rentre, l'opérateur appuie peut agir en
 liberté. L'organe est accident arrivé dans la méthode de M.
 Berrouger c'est pourquoy qu'il d'aurait très dangereux.
 ainsi que je le prouverai par la suite de son instrument
 1^o quoique la branche inférieure de l'ciseau appuie
 mollement sur l'iris il n'en résulte point une
 inflammation dans cette partie (M. Berrouger y fait
 voir l'inflammation trop aisément) & cela étoit tout
 pour opérer par ma méthode auroient sans doute effrayé
 de grand malin, et l'on peut aisément vérifier le
 contraire. La seule cause du phlogose de cet organe est
 son contraire le tiraillement violent qu'il peut
 souffrir antérieurement, et postérieurement, si un

opérateur expérimenté ne fait manœuvrer 13
d'une cataracte lorsqu'elle est trop grosse. et a en
suite aussi que son procédé de saignée, et non pas parce que
l'opérateur n'aurait touché l'œil. Les saignées ne sont pas fré-
quentes, et copieuses comme le suppose encore beaucoup
mais elles sont proportionnées au tempérament, et à l'état
- d'humidité et de sécheresse.

L'expérience m'a servi de raisonnement pour la
théorie, et la source, où j'ai puisé les faits, que vous
m'avez fournis m'est d'office une objection à beaucoup
contre ma méthode. Je puis avoir réussi en quelque
chose, j'achèverai mon ouvrage, en démontrant
avec exactitude les inconvénients de ma méthode, que
je propose pour lui obtenir une perfection dont il est
certain qu'il n'a pas besoin. Je dis bien si je ne reconnais
dans la nouvelle méthode proposée, qu'elle soit exacte,
à rendre l'opération de la cataracte plus prompte, et
plus brillante, sans nuire aux accidents essentiels, mais
bien plutôt à en faire naître de plus inévitables.
Si l'opération de la cataracte est susceptible de quelque
perfection, c'est dans la manière de faire sortir le cristallin
qu'il faut la chercher, et non pas dans l'ouverture de
la cornée faite dans un espace de temps plus ou moins court,
malgré la peu d'utilité de cette recherche jusqu'à présent,
je suis ^{et} persuadé que tout ce qu'on rencontre
une fois par moyen de la connaissance que l'on
se voit avoir faite d'office dans les opérations,



d'instrument qui nous offroient un illeum dont je
ne suis toujours le vaincu lui-même

2^e article

Si l'on auroit pu parvenir à faire la section de la
cornée avec exactitude à la lanière d'un seul instru-
-ment je ne le cède point, et honneur sans doute seroit dû
à l'instrument avec la force, dont tout le monde
pourroit se servir, qu'une répétition, un diemette, et quand
un tranchant de fley en établissant la seule différence
différence dangereuse qui leur fait non seulement
partager les inconvénients de l'instrument de la force
la force, mais en fait bien plus encore de nouveaux,
dont nous pourrions nous en servir, ainsi nous pourrions
ne pas nous remettre devant l'organe le défendant
de cet instrument, sans nous donner de, soit par pour
condamner le sien, cette proposition sera bien tôt
démontrée

Dans le détail de, inconvénients propres à
l'instrument de la force, nous pourrions en
supposer quelque un, et en posé d'autre, tout
silence, toujours présumé que le globe de l'œil
aussitôt après l'issue de l'humour aqueux, et que
la corée s'offroisse, il faut comme d'un principe in-
contestable pour observer que cette membrane n'est
flay along une, et brillante, qui en infuse (ou au moins)
ou l'opération après la première position et lui fait

traverse une incision irrégulière. la base de 15
cette opération n'est point du tout appuyée sur
l'expérience, et l'inconvénient doit forcément
imaginaire, si on ne lui reconnoît une cause
différente.

En effet. Lorsque dans la première position humaine
acquiesce l'œil est dirigé vers le bas, la distance
de la cornée au cristallin qui fait l'humour vitré
pour le porter en dedans, ou la résistance n'est pas
la même, alors l'opérateur ayant de la peine à pénétrer
au point opposé du cercle de la cornée, par la crainte
qu'il a de percer trop, il se tourne continuellement la
cornée une ligne, ou deux en dedans du point d'insertion
de la sclérotique avec la cornée, alors continuant
son incision, comme il coupe sur une surface sphé-
rique, il s'approche toujours plus du centre de la
cornée, ~~il~~ résulte une section irrégulière,
qui ne peut produire qu'une cicatrice difficile à
proche de la pupille.

telle est la source de cet inconvénient,
qui est plus, ou moins remarquable, selon que les
yeux sont plus, ou moins saillants, ou moins. il
n'est pas nécessaire de méconnoître d'avantage sur les
accidents qui résultent de cet instrument, ^{il sera} il est à
se faire l'application à certains yeux, par exemple.



Lors que je parlais de celui de Mr. Prevost
 Je n'aurai pas grand chose à dire de l'instrument de
 Mr. de la Roze, la grosseur, et la figure n'ont
 rien de particulier, que ce chirurgien ne la fût
 peut-être propre à être employée sur des yeux
 humains. mais les difficultés que lui oppose Mr.
 Prevost, me donnent lieu de faire quelques réflexions
 essentielles sur la pratique de maladie des yeux
 Mr. de la Roze veut que son instrument soit
 tranchant sur les deux bords, pour éviter l'effort
 que l'opérateur est obligé de faire pour vaincre la
 résistance de la cornée. Sur ce double tranchant
 (dit ce chirurgien) le globe de l'œil se trouve du
 côté du grand Anther, ce qui allonge beaucoup
 l'opération, et empêche l'opérateur de faire par-
 venir la pointe de son instrument à l'entremité
 du rayon qu'il devoit atteindre. car dans accident,
 l'obstacle: mais la cause qu'on leur reconnoît n'est
 pas juste. car ajoutés un tranchant de plus: Les difficul-
 tés ne changent certainement point. Mr. Prevost
 en expose plusieurs qu'il regarde comme dangereuses, et
 loue son instrument,

- = 1^o l'opération fréquente de la cornée
- = 2^o une plaie faite à la paupière supérieure
- = 3^o les mauvais effets du sang, et du sang épanché
- = 4^o enfin le risque que l'opérateur détermine le globe de l'œil avec le double tranchant

Je dirai que cette section de la partie supérieure
 de la corne ne peut être considérée, ni dan-
 gereuse, au moins que l'opération ne soit faite par instru-
 ment de boyen haut avec une certaine violence, mais si
 on veut faire la corne, il suffit de lui la partie inférieure,
 ainsi que cette méthode l'exige, la section ne sera
 jamais si grande qu'avec d'instrument de Mr. Beuvanger
 2.° Le want haut en question n'est jamais à découvrir
 que la section ne soit faite, comment peut-on l'opérer,
 qu'il soit faite une plaie à la partie supérieure,
 il n'y auroit donc que la pointe qui produirait cet acci-
 dent pour quoi celle de l'instrument de Mr. Beuvanger auroit-
 elle le privilège de l'éviter. D'ailleurs pour que
 cette difficulté ait lieu dans l'un, et l'autre instrument
 il faut l'opérer une force qui presse la partie
 contre la pointe, la pesanteur ne suffit certainement
 pour faire cette plaie, quoiqu'on dise Mr. Beuvanger
 3.° que par une cause quelconque il y ait
 plaie, par conséquent effusion de sang, bien tôt
 après du sang même, cela ne produirait aucune impression
 sur le globe, ainsi que Mr. Beuvanger veut nous
 le faire croire. il n'est arrivé plusieurs fois de
 copier l'ing, ~~et de l'opérer~~, pour faciliter l'issue d'une
 grosse catarrhe, la chambre antérieure s'est flée



de sang, j'en faisois sortir une partie, & le reste en
 faisois resorpir le reste. Bien plus après une évacua-
 tion de catacroute j'ai soigné en même temps le, par j'étois
 & j'ai vu la supuration légère qui en résultoit
 ne produire aucun accident, ny leger, ny fâcheux.
 enfin j'ai opéré de maladies qui avoient de liffat, de
 l'ulcère: à chaque portement le sang étoit d'une
 couleur de supuration, le sang étoit en étoit
 humecté, la conjonctive elle-même, sans qu'il soit
 jamais résulté aucun inconvénient.

Les objections de M. Trouvargier ne sont pas étouffées de
 la faiblesse de pratique, et la théorie seule le prouve
 dictée, il ne s'agit point de l'expérience ^{d'ailleurs} ~~de l'expérience~~
 la 4^e difficulté qu'il oppose à l'usage de M. de la
 Haye est insoutenable, si on suppose dans l'opérateur
 qui s'en servoit une maladresse extrême. C'est
 justement Baillien, et pas de défaut pour que
 M. Trouvargier se donne la peine de l'opposer avec
 quel non pas

Venons-en maintenant à l'examen de son
 jugement, supposé préalable à l'usage de l'écume.
 j'en ai fait l'essai sur l'yeux de cadavre, et
 voyez le résultat, il ne manquera jamais de faire
 d'une colonne sans doute à celui de M. Baillien
 Les commissaires

Malgré la peine que L'opérateur trouve à 19
faire d'abord l'œil dans une situation, on la pince de
une pince à l'ouverture de l'opérateur, avec que la
première position. Soit faite. j'en trouve une bien
plus grande, lorsque l'instrument est entré dans la chambre
antérieure. 1°. L'humour aqueux se échappe entièrement
après de quelques instants. La fait est vrai, quoique m. Lorrain
en nie absolument. cette proposition est démontrée,
dans les accidents que cet oeil se reconnoît par la d'au
L'instrument de voir de la boîte sont les mêmes dans le sien.

2°. Le globe est porté par la direction de l'instrument
vers le nez, on ne peut avec facilité avancer et
instrument dans la chambre antérieure, si avec un
doigt de la main qui n'opère pas on ne pousse le
globe vers le petit angle, difficile ordinairement
incommode, et difficile à vaincre.

3°. enfin on doit éviter de porter l'opérateur
pour pénétrer à un point également distant de l'entrée
de la cornée, presque toujours la seconde position
l'opérateur plus près de la pupille, que la première,
selon que l'œil est porté, plus ou moins en dedans

4°. L'œil se trouve coupé quelques fois, sur tout du
côté du nez, quoiqu'il n'y ait pas de ressort dans l'œil d'un
cadavre, cet inconvénient arrive presque toujours
dans un œil vivant, on cette sortie se fasse une altération



5.^o La convexité de cet instrument tournée vers la corne ~~vers~~ cette membrane ou béc de flûte, c'est à dire vers le flay de la lame interne que de la lame externe: inconvénient le ~~flay~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~lame~~ ~~externe~~ flay large, et flay proche de la prunelle par conséquent flay d'effondre.

6.^o avant que la section soit entièrement faite la pointe de l'instrument va bloquer le grand angle de l'œil, fait tout d'un coup d'un coup, et se fonce. à moins que l'opérateur attire en devant le globe: et c'est alors on le tourne ~~il~~ ~~se~~ ~~travaille~~, ~~et~~ ~~qu'elle~~ ~~se~~ ~~travaille~~, et que l'œil souffre des diffusions, qui doivent s'évacuer intérieurement la rétine dans la choroïde; inconvénient ~~la~~ ~~section~~ ~~est~~ ~~faite~~ ~~par~~ ~~ce~~ ~~instrument~~ ~~est~~ ~~trop~~ ~~forte~~, aussi la conjonctive se brise. ~~elle~~ ~~est~~ ~~copée~~. Je dis qu'il est presque impossible qu'on évite la section de cette membrane, ou du côté d'assés ~~de~~, ou du côté du grand angle, ou de la partie inférieure de la corne, si l'opérateur n'a loin de terminer l'opération, en portant du côté de la corne la tranchante de l'instrument, et empêcher que l'œil flay quand il se mettra ne parcoure tout le segment de cercle qui doit être copé.

à même

à l'œil

7.^o la main de l'opérateur est suspendue, ainsi ~~et~~ ~~il~~ ~~faudrait~~ ~~être~~ ~~à~~ ~~l'œil~~: il faut qu'il biffe à l'œil l'instrument du bout de doigt, avant que la pointe ait attrapé un point d'appui du côté du nez. de cette position se fait

L'œil peut être brulé, inégalement comprimé par les
mouvements inévitables de la main, et du globe. 21

L'humour vitrée s'écoupe, et l'effort plus ou moins violent
qu'elle est obligée de faire sur la partie interne, de l'œil pro-
duit des accidents plus ou moins formidables.

8^o il faut que l'opérateur soit ambidextre, il doit bien plus
avantager pour lui de l'oculaire à l'encre, dans des opérations
aussi délicates que de la main droite.

9^o quel sera l'usage de cet instrument, lorsqu'un opérateur
rencontrera de jeunes petits enfants, de sangliers et autres,
c'est là où on il devient absolument impraticable. mais
lorsqu'un œil saillant, et très mobile, a quel danger le
malade ne sera-t-il exposé s'il vient à se réunir avant
que la pince soit parvenue au point opposé de la première
incision. on il faut retirer l'instrument, ou la pince
perceva l'iris, incisera la cornée, et ainsi la pince, ou
en fin l'humour vitrée pressera par son effort contre
celle de la cornée quel inconvénient.....

Tout cela, ces inconvénients, rendent encore une opération
souvent bien longue, et même qu'on hazard, et d'un
coup hardi, on coupe la cornée pour rendre ~~l'opération~~
l'opération plus courte, mais plus dangereuse. ce danger
ne marque pas qu'il s'agit de l'œil, ou quelque oculiste qui
s'attachent seulement à chercher le lieu, le brillant,
et le degré dans l'opération. avantage visible et toujours
à craindre dans un organe, aussi délicate, aussi délicat
donc les parties sont rapprochées dans un petit espace



L'usage de ce instrument sur le remède ne vaut rien
 bien les cas dont que je lui impute a bon droit. Apres d'uy
 lors plus commun a l'instrument de Mr. de La Haye que celui
 de Mr. de La Haye, on en jugera aisément a la seule
 inspection.

J'ai réfuté les vaines objections qui sont sur
 cils. D'abord je me sers: pour les défaire. Les faits
 ont été mes guides, et pour les attaquer un peu d'expérience
 m'a donné que des idées, qui malheureusement ne
 s'accordent pas avec l'expérience. que L'Académie
 juge maintenant si l'on doit rejeter une méthode
 que les faits les plus multipliés confirment, pour
 adopter celle que la pratique ne connaît point, et
 que la théorie dénuée de toute prévention démontre
 trop facile de danger, et inévitable inconvénient.

J'ajoute un sixième que si L'Académie exige
 un détail plus circonstancié de faits que j'ai avancés
 dans ce mémoire, je lui fait a la satisfaction pour
 acheter (s'il le faut) de la connaissance. mais
 tout fait par l'expérience si favorablement mes
 idées, elle ne reconnoît d'aucun dessein que
 l'utilité publique, et l'honneur de la Chirurgie.

Lu a l'Académie Royale de Chirurgie le
 Jeudi 25^e Dec. 1756. — DAVIEL —